

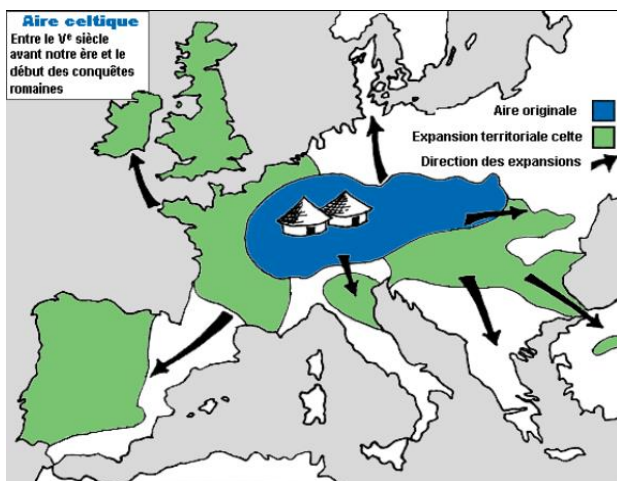
## Compte-Rendu du Festival Interceltique de Lorient les 6 et 7 août 2022



Il nous a fallu nous lever aux aurores pour être à l'heure au déjeuner prévu à AURAY. Après avoir pris des passagers en route et une pose de 40 minutes du chauffeur, nous sommes accueillis en Bretagne par des bouchons. Et oui, c'est week-end de départ/retour de vacances, nous avons bien cru que les galettes de sarrasin seraient pour le goûter. Ouf, après un peu de suspens et de retard, nous avons pu savourer nos très copieuses galettes, accompagnées du cidre local.

Après le déjeuner, nous déposons nos valises à l'hôtel quelques kilomètres plus loin et en route pour Lorient. Fondée en 1666 par Colbert sous le règne de Louis XIV, LORIENT est destiné à recevoir le port de la Compagnie des Indes. Elle doit son nom à un très grand navire, L'Orient, en construction, à l'époque, sur les chantiers de la Compagnie. En 1744, un arsenal y est construit, puis LORIENT continue son développement avec la naissance de la seconde Compagnie des Indes. En 1744, une ceinture de fortifications entoure la ville. A la fin du 18<sup>ème</sup>, Lorient est en plein essor mais la Compagnie des Indes disparaît à la révolution et donne un coup d'arrêt radical à la prospérité de la ville. A partir de 1889, Lorient retrouve une activité adaptée à ses possibilités avec son port de pêche et sa criée municipale et devient même le deuxième port de pêche Français. En juin 1940, les Allemands entrent à Lorient et de septembre 1940 à février 1943, les alliés ont bombardé la ville pour déloger l'envahisseur, détruisant ainsi la quasi-totalité de la cité. De 1945 Après la guerre, la ville est totalement redessinée et reconstruite à la hâte. On ne peut pas dire que Lorient soit une belle ville, beaucoup de barres d'HLM d'après-guerre donc, sont restées brutes de béton ou de parpaings. Même celles qui sont peintes n'ont pas vraiment de cachet, mais les habitants adorent leur ville et c'est ce qui compte.

Arrivés à destination, Dominique, notre guide, nous conduit dans le centre-ville en nous expliquant l'histoire des Celtes. On situe généralement le berceau de la civilisation celtique en Europe centrale, soit dans une région



correspondant approximativement à la Bavière actuelle. Les historiens ont attesté la présence des Celtes dans cette région vers 2000 ans avant notre ère. On sait qu'à partir du II<sup>e</sup> millénaire les Celtes se sont déplacés et ont occupé progressivement une grande partie de l'Europe. En effet, les fouilles archéologiques ont permis de mesurer l'étendue de l'influence des peuples celtes. De nombreux vestiges de la civilisation celtique ont été découverts en France, en Allemagne, dans les îles britanniques.

Il semblerait même que les Celtes étaient présents à partir de l'actuelle Espagne jusqu'aux rivages de la mer Noire. Au plus fort de leur expansion, les Celtes

occupaient ce qui est aujourd'hui devenu le nord de la Grèce, une partie de la Bulgarie, la Galatie en Asie mineure (Turquie), une partie de l'Italie, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande et une grande partie de la péninsule Ibérique. Puis, les Celtes subirent les effets de la Conquête romaine dont ils furent les plus grands

perdants. Repoussés jusqu'aux extrémités occidentales de l'Europe, les Celtes n'ont pu conserver de leurs langues que quelques-unes d'entre elles parlées en France (le breton) et dans les îles Britanniques, dont le gallois, l'écossais et l'irlandais.

Arrivés au cœur de la Ville nous traversons le parc Jules FERRY, le cœur de la fête. On peut assister à des concerts, danser dans les fest-noz, assister à des événements sportifs, visiter des expositions d'œuvres et de costumes, manger et boire celte, découvrir l'artisanat celte, déambuler le long des nombreux stands. Pendant l'événement, la ville de Lorient est en fête tous les jours, jour et nuit ! Nous sommes dans l'ambiance, déjà les groupes non-retenues pour la Grande Parade, se font entendre dans les rues. Nous profitons d'un temps libre pour enfiler une bière et déjà un duo de cornemuse et percussion, accompagne notre rafraîchissement.

C'est bientôt l'heure du diner, il ne faut pas traîner car notre restaurant LE PIC est distant de presque 1 km de Jules FERRY et ne peut se faire qu'à pied. Un peu galère pour certains. Dîner juste correct pour repartir, toujours à pied, vers le stade du Moustoir où va se dérouler le grand spectacle nocturne, baptisé cette année : Horizons Celtiques.

Pour la 51<sup>ème</sup> édition, le FIL met à l'honneur les Asturies. La principauté des Asturies est une communauté autonome d'Espagne située sur la côte septentrionale de l'Espagne. Sa capitale est la ville d'Oviedo. Son territoire représente une superficie de 10 000 kilomètres carrés et accueille une population d'un million d'habitants.

Nous arrivons aux abords du stade vers 21:00 et déjà des files d'attentes interminables se pressent aux différentes entrées pour valider leur ticket. Une fois pénétrés, nous suivons notre guide pour nous diriger vers nos *places assises numérotées* mais rien ne se passe comme indiqué par ARCHAMBAULT. Notre groupe de 35 est repoussé à chaque entrée qui fait face au spectacle et nous nous retrouvons dans les gradins Ouest du stade.

Construit comme un voyage au cœur des nations celtes, le spectacle nocturne allie divertissement, justesse et mélancolie des temps passés pour former un tout. Les bagads sont tous plus impressionnants les uns que les autres. Nous sommes scotchés par la qualité du son restitué dans le stade. Les costumes sont magnifiques et les danses superbes, sans parler du jeu de lumière exceptionnel qui met en valeur le spectacle. On aurait pu passer la nuit à écouter et regarder, tant le spectacle est envoûtant.

Il est déjà 00:30 et il nous faut remonter au car, une nouvelle fois à pied, pour rejoindre l'hôtel. Couché à 01:30, la nuit sera courte car nous sommes attendu à la Grande Parade demain à 9:30.



Après un petit déjeuner qui porte bien son adjectif qualificatif, nous reprenons le car pour assister à la Grande Parade. Le car doit stationner en périphérie de Lorient, ce qui nous oblige à descendre au stade à pied. Heureusement, même si nous ne sommes pas au milieu des tribunes, nous sommes beaucoup mieux placés que la veille et nous assistons à un défilé de bagads formidable. Le déjeuner passé, compte-tenu de l'heure

avancée, d'un commun accord nous décidons de ne pas retourner dans la foule du centre-ville et nous prenons le chemin du retour vers la Touraine.

Malgré quelques difficultés, la majorité des participants a apprécié cette sortie. Ce fût assez intense et sportif mais à ne pas manquer.

Christian VIET (avec l'aide d'archives)